

parlons que de celles de l'Apologétique. La première de Giry, imprimée il y a cent quarante ans, n'est guere intelligible à présent, & pouvoit être proposée pour modele d'un stile tout-à-fait vicieux, dans le tems où elle parut, quoique l'auteur fût membre de l'académie françoise alors naissante. Il écrivoit vingt ans avant Pascal, & ces deux écrivains paroissent éloignés de plusieurs siècles. L'abbé Vassault a donné dans ce siècle une traduction de l'Apologétique, qui lui a valu un éloge pompeux du Censeur. Mais si on a la patience de le rapprocher de son original, on voit que souvent il ne l'entend pas, & que quelquefois il ne parait pas s'entendre lui-même. Pour ce qui est du caractère de Tertullien, de son génie, de sa hardiesse, de sa précision, de sa profondeur, de son énergie, on croira aisément que ces traducteurs, ainsi que ceux des Prescriptions, n'en ont eu aucun soupçon. Ils sont plus propres en un mot, à induire en erreur qu'à faciliter l'intelligence de leur auteur. Quelle obligation n'a-t-on donc pas à M^r. l'abbé de Gourcy de les avoir fait connoître au commun des lecteurs, & d'avoir en quelque sorte rempli les vues du clergé de France, qui, parmi les différentes méthodes qu'il indiquoit, dans son assemblée de 1682, pour la conversion des Protestans, recommandoit celle de Tertullien dans son traité des Prescriptions? (a). La tâche que M^r. l'abbé

(a) J'ai proposé autrefois cette même méthode